

LES RETRAITES OUVRIERES

(NOTES SOCIALES ECRITES POUR L'ALBUM UNIVERSEL)

Pour les jeunes filles

Non! décidément! C'est trop fort!
Nous nous taisons, nous avons tort!
On en prend vraiment trop à l'aise
Avec nous, depuis trop longtemps...
Allons! Debout! Tambours battants!
Faisons notre quatre-vingt-treize!
Dit-on m'accuser de chercher
A troubler le sein des familles,
Ma fois, tant pis! — Je viens prêcher
La croisade des jeunes filles!

Une croisade?... Oh! oh!... Pourquoi?...
Comment? Contre qui? Contre quoi?
Contre les legons de musique?
Contre ceux "qui ne dansent pas"?
Contre les mamans, les papas,
Ou bien contre la République?
Non! telles choses à nos yeux
Ne sont que de pures vétilles...
Les griefs sont plus sérieux
Que formulent les jeunes filles!

Oui! certes! Nous visons plus haut!
Apprenez-le: ce qu'il nous faut
— Je vous l'avouerai sans emphase —
C'est l'entière suppression
De cette affreuse expression,
De cette abominable phrase
Qu'on nous décoche à tous instants
Piquante comme un cent d'aiguilles,
Avec de grands airs importants:
"Ce n'est pas pour les jeunes filles!"

Oh! cette phrase! Oh! ces sept mots,
Source constante de nos maux,
De nos irritations folles!
Oh! cet axiome éternel
Qui tombe brusquement du ciel
Et coupe nos moindres paroles!
Ah! combien de fois il nous fit
Le terrible effet des torpilles
Ce terme à tout jamais maudit:
"Ce n'est pas pour les jeunes filles!"

Parait-il quelque livre à clé
Dont le public affriolé
Se nourrit et se passionne?
Voit-on au Théâtre-Français
Une pièce dont le succès
Chaque jour grandit et rayonne?
"Je lirais bien ce livre-là..."
"Cette pièce est des plus gentilles..."
— Tout beau, mademoiselle... Hola!
— "Ce n'est pas pour les jeunes filles!"

Oh! les gants à seize boutons!
S'enroulant comme des festons
Autour d'un beau bras qu'on admire!
Les manteaux de loutre, l'hiver!
Et les diamants au feu clair
Mettant à l'oreille un sourire!
Oh! lire les nouveaux romans
Et ne plus danser de quadrilles!
Quels plaisirs!... Quels rêves charmants!
— "Ce n'est pas pour les jeunes filles!"

Oh! pouvoir aller où l'on veut!
Sortir seule, même s'il pleut,
Sans gouvernante tyrannique!
Sa tenir au courant de tout,
Aller au spectacle... surtout
Ailleurs qu'à l'Opéra-Comique!
Connaître le Palais-Royal!
Voir des premières par flottilles...
Quel paradis!... quel idéal!
— "Ce n'est pas pour les jeunes filles!"

Non! c'est trop fort, en vérité!
J'ai le naturel entêté
Plus qu'aucune fille de France,
Aussi, par crainte de lenteurs,
Aux députés, aux sénateurs
J'irai dire avec assurance:
"Ecoutez-nous, messieurs!... Au lieu
De voter un tas de brouilleries,
Par grâce, occupez-vous un peu
De la question: Jeunes filles!"

A tous les auteurs je dirai:
"Il faut, messieurs, bon gré mal gré,
Eviter ces sujets corsés
Qui sont trop... ou bien pas assez...
Enfin, vous devez me comprendre!
Par des moyens simples et doux
Du théâtre ouvrez-nous les grilles...
Messieurs, messieurs, pensez à nous...
Travaillez pour les jeunes filles!"

Oui! voilà quel est mon projet!
Voilà l'intéressant sujet
Sur lequel je veux qu'on m'écoute...
Mais hélas! je le dis bien bas...
J'ai peur qu'on ne m'écoute pas
Et crains de faire fausse route.
Tant pis!... J'ai dit des vérités...
J'ai troublé le "sein des familles..."
Et flétri ces mots détestés:
"Ce n'est pas pour les jeunes filles!"

Jacques NORMAND.

Un nouveau parti politique vient de naître au sein des classes laborieuses. Les ouvriers pensent le moment opportun d'aller eux-mêmes au Parlement réclamer les réformes qu'on leur a si souvent promises.

De ce nombre, il en est une qui s'impose plus particulièrement à l'attention des législateurs, non seulement par l'intérêt qu'elle présente, mais aussi par l'importance des résultats qui en découleront.

Nous voulons parler de la création des retraites ouvrières.

Toute le monde est d'accord qu'il est juste et équitable de venir en aide aux vieux travailleurs condamnés par l'âge, la maladie ou les infirmités à l'inaction et à l'impuissance. Ce devoir semble incomber tout naturellement à la collectivité des citoyens.

Eh bien, cette conception rencontre beaucoup d'adversaires qui traitent ce projet admirable d'utopie généreuse. A l'appui de leur opposition, ils se complaisent à additionner et à exagérer sans doute les sommes devant former le capital destiné à assurer les arrérages des pensions. Et ils en concluent que les capitaux énormes nécessaires pour assurer une rente même modeste aux invalides et aux vieillards amèneraient la ruine.

Nous voulons bien croire que ces censeurs sont de la meilleure foi du monde, mais s'ils se rendaient un compte exact de la situation, ils reconnaîtraient qu'il y a quelque chose à faire et que ce n'est pas en repoussant tout ce qui présente des dif-

les institutions qui nous manquent avaient été créées, si, en un mot, au bout d'un certain nombre d'années de travail, les employés étaient assurés d'une existence paisible exempte de l'obligation d'aller frapper à la porte des institutions de bienfaisance, nous comprendrions qu'on critiquât l'intervention du gouvernement en pareille matière. Mais, malheureusement, il n'en est pas ainsi. Nous ne connaissons encore aucune corporation dans le pays, quelque puissante qu'elle soit, qui ait pris les mesures que comporte l'intérêt de leurs collaborateurs en ce sens.

Quelques compagnies de chemins de fer paient des pensions à leurs vieux employés de bureau, mais jamais un sou à celui qui pendant trente ou trente-cinq ans de bons services, aux usines ou sur les trains, a maintes fois risqué sa vie, épuisé ses forces, ruiné sa santé.

Il est donc de toute justice que le législateur supplée à l'insuffisance des moyens mis à la disposition de l'ouvrier pour assurer le sort de ses vieux jours, quelles que soient les difficultés qu'il faille surmonter pour aboutir à ce résultat.

D'ailleurs, ces difficultés sont plus apparentes que réelles. On peut aisément les supprimer en instituant, comme en quelques pays d'Europe, pour le service des retraites, des ressources mensuelles fournies, au fur et à mesure des besoins, par une contribution fixe des salariés et des employeurs et par une contribution variable du gouvernement.



Sainte-Cécile

ficultés d'application que l'on calmera les justes appréhensions des intéressés en ce qui concerne leur avenir.

En somme de quoi s'agit-il? La situation des salariés est-elle si satisfaisante qu'on ne puisse désirer rien de mieux que ce qui existe? Peut-on les blâmer de chercher à améliorer leur sort? Et lorsque surtout des voies pacifiques et légales, ils font appel à la violence, n'y a-t-il pas lieu de se demander s'ils n'ont pas été poussés à ces extrémités par une indifférence coupable à leur égard? Or, ceux-là qui critiquent le plus le projet de retraites ouvrières sont peut-être ceux qui déplorent le plus les conflits entre employeurs et employés.

Croient-ils donc qu'en se confinant dans le "statu quo", en prétendant que tout est pour le mieux dans le meilleur état social, ils parviendront à faire cesser les grèves? Ce serait, à notre humble avis, commettre une lourde faute. Les travailleurs qui concourent pour une large part à la richesse publique ont droit à plus de bienveillance et plus de sollicitude.

Ah! si l'initiative privée avait pris les devants, si les employeurs avaient fait le nécessaire en faveur de leurs employés, si

Cameras Brownie

No. 1. Grandeur 2 1/4 x 2 1/4 — \$1.10
No. 2. " 2 1/4 x 3 1/4 — \$2.18

Expédiés par
Express franc
de port sur ré-
ception du prix



Brochure des-
criptive sur de-
mande.

The D. H. Hogg Co.
660, Rue Craig Ouest, — Montréal

Solution de Biphosphate de Chaux

DES FRERES MARISTES
32 ANS DE SUCCES



Cette solution est un excel-
lent fortifiant: elle est très
efficace pour combattre la
consomption. Ceux qui en
font usage pendant un certain
temps, en obtiennent des
effets excellents.

Employée pour combattre
les bronchites, elle donne tou-
jours de très bons résultats;
pour mieux dire, guérison
complète si on en fait usage à
temps et de la manière indi-
quée dans le prospectus.

A peu près toutes les mala-
dies de poitrine proviennent
du manque d'aliments phos-
phatés. La Solution de Bi-
phosphate de Chaux des Frères
Maristes, qui est très riche
en phosphate de chaux, a
pour effet de combattre ces
sortes de maladies.

Cette Solution est un ali-
ment précieux et nécessaire
aux enfants qu'une croissance
rapide épuise. Elle n'est pas
moins avantageuse aux per-
sonnes qui pendant l'été digè-
rent mal et n'ont pas d'appé-
tit, etc.

On trouve la Biphosphate de Chaux des Frères
Maristes chez les principaux pharmaciens du Ca-
nada et des Etats-Unis. — Dépositaires Généraux,
HURTUBISE & CIE, 20 rue St-Alexis, Montréal.

FERDINAND MORETTI

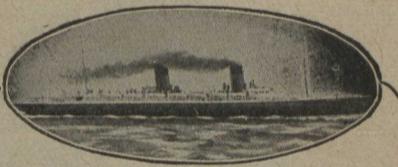
TAILLEUR
FASHIONABLE

IMPORTATIONS DIRECTES
d'Europe, des étoffes les
plus nouvelles et de la
plus indiscutable élégance

COUPE GARANTIE

Téléphone Bell
MAIN 2681

1658 rue Notre-Dame
(2 portes de la Cote St-Lambert)



CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France)

Départ chaque jeudi, à 10 heures a. m.

*LA TOURAINE... nov. 15
*LA SAVOIE... nov. 22
*LA PROVENCE... nov. 29
*LA LORRAINE... déc. 6
*LA TOURAINE... déc. 13
*LA BRETAGNE... déc. 20
*Paquebots à deux hélices.

Génin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Ca-
nada, No 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Si vous voulez

vous procurer ce
qu'il y a de plus



Nouveau et de plus Chic

EN FAIT DE

Merceries à des prix
modiques

ENEZ ME VOIR

M. BEAUPRE

282 rue Ste-Catherine Est,
MONTREAL.